Hon. Mr. Dorion said it seemed to him that the whole question was whether any expenditure of public money was going on without the sanction of Parliament. They knew that East and West preparations had been on foot for sending an armed expedition into the Territory. It was proper that this House should be informed whether those preparations were still going on or not, and a plain answer would satisfy members that things were not being done which the Government had no right to do. He hoped, therefore, the Premier would have no hesitation in quieting the public mind by stating whether the public expenditure was now going on with a view to prepare a military expedition for despatch to the Red River Territory, and what was the extent of the preparations if any had taken place. He (Mr. Dorion) could not conceive the Government had any right to order public expenditure for any purpose whatever, without informing the House of its object and extent.

Hon. Sir John A. Macdonald—I will only make one remark upon the most unfortunate speech of the hon. gentleman opposite, and it is this, that the Government are making arrangements of a certain kind, which, however, cannot be carried out, and will not be carried out, without an express vote of Parliament. They will appeal to Parliament with every confidence; and instead of having their arrangements condemned for extravagance, they will more probably be censured for parsimony. I say no more.

Hon. Mr. Holton said he had only one or two remarks to make upon what had been stated by the Minister of Justice. He (Mr. Holton) had based his whole questions on the fact that considerable expenditure had been already incurred—an expenditure which he regarded as improper without consulting Parliament while Parliament happened to be in session. He would only say that he hoped, with the hon. gentleman, that this matter would find a happy solution within a few hours, or a few days. Certainly no man could have so deep an interest in the realization of that hope as the hon. gentleman himself, who, more than any other man in the country, was responsible for the deplorable dilemma into which we were brought, for he (Mr. Holton) maintained that the whole of this imbroglio in the North-West was due to the unfortunate management, or want of management, of the hon. gentlemen opposite; to their ignorance of what was doing there, and to their vacillations in doing what required to be done as emergencies arose.

Hon. Sir John A. Macdonald—Hear, hear.

L'honorable M. Dorion déclare qu'il lui semble que toute la question est de savoir si l'on dépense des fonds publics sans l'approbation du Parlement? Le Gouvernement sait que, dans l'Est et dans l'Ouest, on a fait les préparatifs nécessaires pour envoyer des troupes dans les Territoires. Il est donc juste que la Chambre sache si, oui ou non, on poursuit toujours ces préparatifs, et une réponse claire prouvant que le Gouvernement n'entreprend rien sans approbation, pourrait satisfaire les députés. Par conséquent, il espère que le premier ministre n'hésitera pas à tranquilliser le public en exposant les faits, à savoir: dépense-t-on présentement les fonds publics en vue de préparer une expédition militaire dans le territoire de la Rivière Rouge, et quelle est l'importance de ces préparatifs, si ces derniers ont déjà eu lieu? Il (M. Dorion) ne peut concevoir que le Gouvernement prenne l'initiative de dépenser des fonds publics pour quelque raison que ce soit, sans informer la Chambre au préalable de l'objet et de l'importance de cette dépense.

L'honorable sir John A. Macdonald—Je ne ferai qu'une seule remarque sur le très malheureux discours de mon honorable collègue de l'Opposition, c'est que le Gouvernement est en train de prendre certaines dispositions qui, cependant, ne peuvent pas être mises à exécution et qui ne le seront qu'après un vote explicite du Parlement. Il fera appel au Parlement avec confiance; et ces préparatifs ne seront pas désapprouvés en raison de leur extravagance, ils seront plutôt censurés pour cause de parcimonie. Je n'en dis pas davantage.

L'honorable M. Holton dit qu'il n'a qu'une ou deux remarques à faire sur ce que vient d'exprimer le ministre de la Justice. Il (M. Holton) a fondé toutes ces questions sur le fait que des dépenses considérables ont été faites, dépenses qu'il considère inconvenantes puisqu'on n'a pas consulté le Parlement alors que justement celui-ci siégeait. Il ajoutera simplement qu'il espère, tout comme son honorable collègue, qu'on trouvera une solution à cette affaire d'ici quelques heures ou quelques jours. Il est certain qu'aucun homme ne peut souhaiter autant que se réalise cet espoir, que son honorable collègue lui-même, lui qui est, plus que tout autre, responsable de cette lamentable affaire dans laquelle nous avons été entraînés; il (M. Holton) soutient que tout cet imbroglio dans le Nord-Ouest est le résultat d'une mauvaise organisation ou d'un manque d'organisation de la part des membres de l'Opposition, de leur ignorance des faits et de leurs hésitations devant des cas urgents.

L'honorable sir John A. Macdonald—Bravo! Bravo!